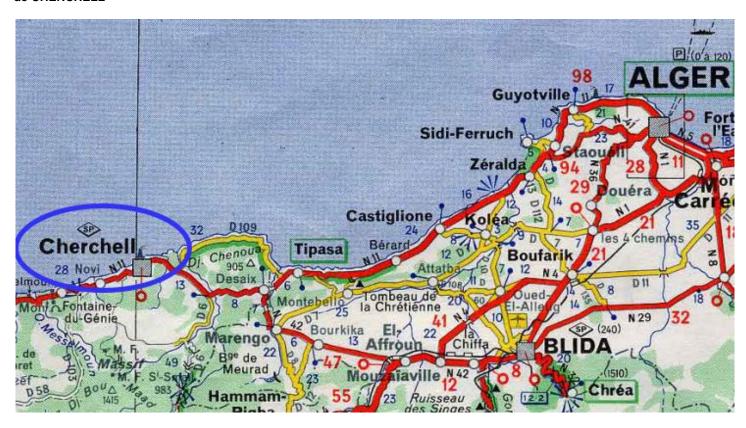
INFO 522 FONTAINE du GENIE...

« Non au 19 mars »

VOICI quelques articles de presse ou de donateurs retenus à votre attention :

1/ La localité de FONTAINE DU GENIE devenue HADJERET (ou HADJERT) ENNOUS à l'indépendance.

Le territoire de la commune FONTAINE du GENIE, côtier, est situé à l'Ouest de TIPASA, à environ 40 km, et à 14 km à l'Ouest de CHERCHELL



A une cinquantaine de mètres du rivage s'élève un îlot désert, long de près d'une centaine de mètres. Cet îlot, que les navigateurs turcs appellent par leur consonantisme « HADJRET ENNOUS » (signifiant la pierre du milieu), se présente comme une masse de roc aride, ce qui contribue à lui donner un air triste et désolé. Il se compose de roches roussâtres, escarpées de tous côtés. On y remarque une grande tranchée, partant du sommet et descendant vers le Nord. Mais en débarquant on y trouve une petite couche de terre où naissent de petites herbes sauvages où jadis végétaient de somptueux figuiers de barbarie.





Un petit mouillage existe du côté de la terre permettant d'accoster des petites embarcations en saison estivale. Les restes de construction que renferme l'îlot prouvent qu'il a été autrefois habité. Au sommet du rocher, il existe encore des restes d'une ancienne vigie. Les pierres en sont reliées par un ciment extrêmement dur, formé de chaux et de fragments de briques. L'aspect naturel et historique de l'îlot constitue la spécificité du village d'où il puise son nom de position maritime. Il est, en effet, cité par les marins presque de toutes les époques comme point de repère d'équidistance entre les deux caps de vigie : le cap rouge à CHERCHELL et le cap LARES à GOURAYA. Cette appellation lui confèrera pour longtemps un rôle de relais entre les contrées environnantes et de carrefour de leur civilisation.

HISTOIRE

Il subsiste de nombreux vestiges de l'époque Romaine, notamment avec l'exploitation des carrières et le site de TAMZITA avec la présence d'une huilerie de l'époque qui remonte au 1er siècle de l'ère chrétienne.

Les indigènes d'HAJERET ENNOUS sont issus de deux tribus distinctes, la première des FEKKY BENI-AMEUR, et la seconde des DJAOUT ATH-OUAGHLIS

TIT-OUAMANE (qui veut dire source d'eau) est le plus ancien et véritable nom autochtone de la localité. Sa spécification est liée à une source d'eau située à proximité du chemin menant au sommet de la grande



Endroit de TIT OUAMRANE

Présence turque 1515-1830



Cette présence modifia quelque peu l'aspect politique du pays et fut à l'origine de la guerre de course sur mer, avant que ne débarquent en 1830 les Français, qui y œuvrèrent, à l'exemple des Romains, jusqu'en 1962.

La région de CHERCHELL devient de plus en plus un nid redoutable de corsaire. Il faut des bois de construction pour les navires. Le raïs de CHERCHELL, sur ordre de HASSEN-BEY, met en coupe réglée les belles forêts alentour, son cadre et sa parure.



Présence française 1830 - 1962



FONTAINE DU GENIE occupe le versant Nord de la chaîne montagneuse du DAHRA qui sépare la plaine du Haut-Chélif de la Méditerranée.

Village de 58 habitants dont 45 Européens appartenant à la Commune Mixte de GOURAYA. Le territoire est issu du grand douar de SIDI SEMIANE, créé par le décret impérial du 29 juin 1870. A partir de sa création sous la dénomination de FONTAINE-du-GENIE en 1880, il sera intégré dans la circonscription de la commune mixte de CHERCHELL jusqu'en 1929. De là, il sera démembré du douar initial et reconduit en qualité de « section » dans la commune de plein exercice de NOVI

Le toponyme « Fontaine-du-génie » est puisé du lieu où le génie militaire avait fait construire une fontaine-abreuvoir sur la route menant à GOURAYA, vers les années 1870, d'où la nécessité au gouvernement français d'ouvrir de nouveaux chemins aboutissant à la création d'autres centres agricoles dans la région Ouest du village.

On appellera aussi, pendant longtemps, le hameau sous le nom du « granite », en raison des carrières existantes dans les environs de la montagne.

Le hameau de la FONTAINE du GENIE :

Le hameau de la FONTAINE du GENIE fut créé en 1880 par des émigrants français de classe civile, puis par des vignerons venus du Midi et de la Charente.

A l'origine, le peuplement de ce lieu était au nombre de 41 habitants au total dont 7 familles d'immigrants établis et de 8 d'Indigènes.

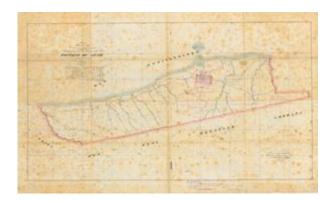
Aux abords de la grande montagne où le granite a détrôné le bois, une végétation d'olivettes dominait la mer. Dans la petite plaine, les habitants de la montagne cultivaient l'orge et le blé dans des enclaves de terre au milieu d'une broussaille inextricable. La forêt compte aujourd'hui une superficie, essences confondues, de 2 390 hectares.

Les concessions agricoles et des lots à bâtir distribués aux Français étaient d'une étendue de 25 hectares, comprenant des lots de plaine et ceux des coteaux. Cependant, ils parvinrent à créer un fort et bel établissement agricole. Comme village modèle, de ce que pouvait faire un travail constant et discipliné.



FONTAINE du GENIE vers 1960

La superficie originelle du village agricole comptait 222 hectares, étalés de l'Oued TERZOUT à l'Oued GOUNINI. Parmi ces terrains, 141 hectares provenaient de la forêt domaniale de TAOURIRA et 81 hectares d'expropriation aux autochtones DJAOUT sur leur propriété dont le territoire était aussi beau que fertile qui fut mis en culture. Un acte qui devait naturellement être le résultat de la création d'un village européen.



Plan de lotissement de FONTAINE du GENIE en 1880

Des lots industriels de 20 ares furent également concédés aux tailleurs de pierre pour l'extraction des pavés destinés au revêtement des rues. Ce fut là, la reprise d'une exploitation du granite qui remontait au temps des Romains.

Le village, outre la position côtière dont il jouit, la fertilité de son territoire, l'aspect pittoresque de ses environs, trouve encore dans ses carrières antiques et dans ses forêts de nouveaux éléments de prospérité. Il porte, parmi tous les villages compris sur la côte, le nom ancien qu'on lui avait donné où, au souvenir confus du passé, se mêle un pressentiment florissant de l'avenir. De part et d'autre de la grande montagne, descendent un penchant de collines entrecoupées par des ravins relevés d'une centaine de mètres où roulent en hivers des eaux et se précipitent vers la mer.

A Fontaine-du-Génie, il y a des mines de fer, dont le minerai descend de la montagne en téléphérique avant d'être chargé sur des bateaux à quelques encablures du rivage.

Climat

De mars en juin, on a un temps délicieux sur la côte de Barbarie; à part les jours de mauvais temps, on dirait être dans un paradis terrestre; mais au mois de juin les grandes chaleurs commencent à se faire sentir, les sources se tarissent et la végétation périclite. Toute celle comprise entre la côte et la chaîne du petit Atlas est absolument semblable à celle du littoral de la Méditerranée; on y trouve beaucoup Les jours de mauvais temps exceptés, la température est extrêmement agréable.

Le vignoble de FONTAINE du GENIE

Le village a trouvé bien sa place, comme tout d'ailleurs en Algérie, sa voie dans la culture de la vigne. Jusque vers 1875, l'extension du vignoble algérien se faisait bien modestement, ce n'était que vers 1880 que l'essor de la vigne eût connu un développement considérable.

Disons que le hameau est venu dans cette bonne période d'essor de la vigne en Algérie. Son territoire était formé d'excellentes terres qui portaient un bon vignoble où les rendements moyens atteignaient 120 hectolitres à l'hectare avec un prix moyen de 18 francs. Les bons vins ordinaires coûtaient 80 à 100 francs pendant cette période.

Le vignoble de FONTAINE DU GENIE était situé en coteaux et en plaine, dans une position ravissante et sur un sol d'une grande richesse. Il formait, avec le reste du vignoble du littoral avoisinant, un crû très estimé et recherché par le commerce des vins. Les cépages dominants étaient généralement constitués du Carignan pour les 9/10, le restant consistait en petit BOUSCHET, l'ARAMAN et le CINSAULT.



Vignoble de Fontaine-du-génie

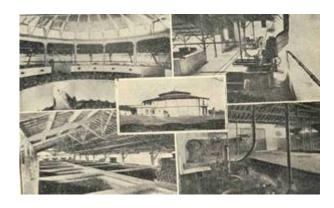
La cave coopérative de FONTAINE du GENIE

La cave de vinification de Fontaine-du-génie a été créée en 1908 dans le département d'ALGER à l'époque. Située au bord de la mer, elle était favorisée par l'emplacement du port de granite où accostaient des bateaux pour le chargement des produits extraits du granite.

Avec sa superbe coupole, elle possédait un outillage des plus modernes ; il était actionné à l'électricité fournie par un moteur à gaz pauvre, de marque « Le National » de 36 HP ; et plus tard, par de l'électricité moderne.



Cave coopérative du granite



L'intérieur de la cave coopérative

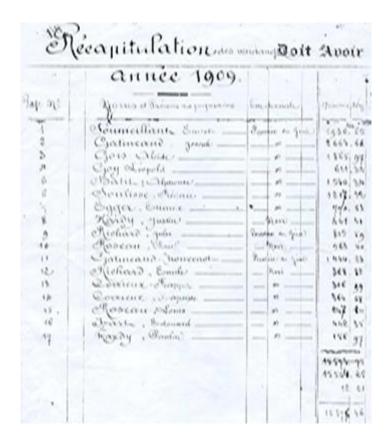
Les vins rouges, très peu de rosés, étaient très recherchés par le commerce pour leur constitution solide ; très colorés, ils faisaient, selon les années, une moyenne de 12° à 12°8 d'alcool, 4 à 5 grammes d'acidité totale, 20 à 25 d'extrait sec.

Le transport, des vins enfûtés, se faisait par camions-autos de FONTAINE DU GENIE à CHERCHELL ; et de là, des bateaux de cabotage appartenant à des compagnies privées acheminaient ces produits sur Alger où ils étaient ensuite exportés vers la France.

A l'exposition d'ALGER de 1921, les vins de FONTAINE DU GENIE ont obtenu des médailles de Vermeil et d'Argent pour leur très bonne qualité. En 1923, la production moyenne atteignait les 20.000 hectolitres de vente en commun.

Voyons comment était formée cette population de vignerons français en 1909, selon une fiche comptable de l'époque, faisant l'état de la situation de leurs vendanges.

Un groupement de 11 vignerons, propriétaires de terres, résidant à Fontaine-du-génie et à NOVI, fondèrent une société dans les conditions d'emprunt et de statut.



Les viticulteurs de FONTAINE DU GENIE en 1909 (remis dans l'ordre alphabétique)

BATIT Alphonse – BATIT Ulysse - EGGER Eriane - GATINEAUD Joseph – GATINEAUD Touvenot – GOIS Alcide – GOY Léopold – HARDY Paulin – HARDY René - RICHARD Jules – ROSEAU Alain – ROSEAU Louis - SOULISSE Frédéric - SOUMEILLANT Ernest - SOUMEILLAN Joseph -

L'embarcadère du granite de FONTAINE DU GENIE

Construit sur les restes d'anciennes constructions romaines, le site portuaire ancien était situé sur une côte qui se creuse et forme une baie profonde qui n'existe plus. Autrefois, ce site portuaire abrité par l'îlot avoisinant, les bateaux romains avaient coutume de s'y établir pour charger les matériaux extraits sur les nombreux blocs qui sèment le rivage. Les navires pouvaient s'approcher très peu des carrières, ce qui rendait les chargements plus faciles.

Aujourd'hui, l'embarcadère, ajoutant son charme à la superbe cave vinicole, est l'œuvre de l'industriel français MERLO dont le vestige actuel du port date de 1909. Bâti en pierre de granite, il offre encore une très bonne résistance contre la force des vagues qui viennent le frapper sans cesse à la proue.





Des tailleurs de pierre italiens, espagnols et algériens travaillaient dans les carrières situées à l'endroit du « Bordj », en contrebas de la montagne où ils étaient logés avec leurs familles. De 1939 à 1946, 150 ouvriers, Européens et Algériens, et plus particulièrement, la famille des KOOB, travaillaient dans deux exploitations.

Aujourd'hui, l'on aperçoit également les restes d'un réducteur de vitesse du téléphérique implanté sur la partie ouest de l'embarcadère. Une passerelle d'environ 100 mètres, bâtie sur pilotis, se prolongeait dans la mer plus profonde à l'ouest, et ce qui permettait l'acheminement des pavés jusqu'aux balancelles qui venaient les charger en mer calme.



Restes du ralentisseur de vitesse du téléphérique

L'embarcadère recevait, des carrières du Mont du KOOB, et au moyen du téléphérique, des pavés taillés selon des dimensions précises : miniaux, boutisses, tampons et bordures de trottoirs. Ces matériaux, une fois chargés dans les balancelles, étaient destinés, généralement, pour le revêtement des rues des villes d'Algérie et de France. Un mètre carré de granite donnait 25 pavés de 14 x 18 x et 24 x 28. Le prix du pavé, les années 1950, revenait à 105 francs, environ, rendu à Alger.



Vers 1936, les balancelles ont été remplacées par des camions pour éviter une telle manipulation et les risques de déformer les pavés.

Depuis 1950, les carrières étaient exploitées, par intermittence, par les Ponts et Chaussées de CHERCHELL. Un adjudicataire avait tenté d'extraire de la gravelette à partir des débris de granite, mais, cette tentative n'a pas abouti à son projet en raison de la forte concentration d'acide contenue dans la roche.

La montagne du granit dénommée : Le KOOB

Le mont du KOOB (signifiant dôme) culmine à 537 mètres, point géodésique, domine la mer, CHERCHELL à l'Est, et GOURAYA à l'Ouest. Il offre une magnifique vue sur toute la côte environnante. Jadis, il fut un lieu d'ascétisme des anciennes tribus où furent construites des maisons sur le penchant de la colline.



Le mont est formé par un affleurement granitique, probablement eu lieu au tertiaire jusqu'aux dernières transformations de terrain. Il renferme une roche micro syénite de demi-profondeur, qui, par les effets des forces naturelles connues, s'était disloquée en blocs arrondis comme ils nous apparaissent aujourd'hui.

Au massif, interrompu par un replat, s'ajoute un terrain en pente renfermant des blocs de granite surplombant le village pittoresque de FONTAINE du GENIE. Une partie de ces masses, seront enterrées au cours de leur chemin, d'où l'on constate encore aujourd'hui leur affleurement au dessus du village.



Les carrières romaines du granit

Louis Adrien BERBRUGGER, conservateur de la bibliothèque et du musée d'Alger sous RANDON, avait visité le site de FONTAINE du GENIE, et où il signala déjà des traces d'exploitation romaines sur certains blocs portant encore des frappes de coins antiques.

Les carriers extrayaient du granite de superbes colonnes, vasques, moulins et des dalles tombales que la ville de Caesarea utilisait pour ses temples, ses théâtres et ses villas. D'autres furent faire l'objet d'une exportation plus lointaine, à TIPASA pour la construction des deux basiliques.





Colonne de granite dressée sur la place du village

Une superbe colonne de granite haute de 9,50 m se trouve actuellement dressée sur la place du village par les soins du service des monuments historiques d'Algérie en 1883.

Les grésières romaines

L'exploitation grésière de la bande rocheuse du littoral Est du village a marqué, également, fortement son empreinte, comme celle du granite, dans l'industrie de la pierre à FONTAINE du GENIE.



Site du grès au Grand-vichy

Les grésières du Veau-marin et du Grand-vichy témoignent, encore aujourd'hui, des traces d'extraction romaines qui avaient contribué à la l'édification des deux grands édifices tels que le rempart de la ville de CHERCHELL, l'aqueduc alimentant les bains romains. Les édifices théâtraux ainsi que plusieurs autres vestiges, dominant le plateau littoral de Caesarea, témoignent également de l'extraction du grès issu du village au temps des Romains.

L'Ecole primaire

La création de l'école mixte et primaire de FONTAINE DU GENIE coïncide avec l'œuvre scolaire de Jules FERRY (loi du 28 mars 1882) retenue sur les bases fondamentales de Jean MACE (1872) en faveur de la gratuité, de l'obligation et de la laïcité de l'Enseignement primaire qui dépendait du Ministère de l'instruction publique et des beaux arts. En Algérie, il y avait au sommet de cette institution le gouverneur général, représentant donc la partie métropole française, et le Préfet pour la partie départementale. A chaque département, est installé un Recteur d'académie, un inspecteur d'académie et un inspecteur primaire de circonscription.



Ecole primaire des années 1880 Façade Est.

Instituteurs

Mr VIDEAU, premier instituteur du village des années 1880 et 1890, Mr BLERIOT André (1945), Mr SINDELY Georges (1946/1956),

Mesdames BOURGOIN et DAINVILLE (1903-1905), Jeanne VIDEAU (1905/1906) – Jeanne SOUMEILLANT (1906/1945) – R. PIRONES (1911/1913),



La forêt de TAOURIRA:

D'une superficie de plus de 1 171 hectares, La forêt de TAOURIRA a bien marqué son emprunte dans l'histoire à l'époque numide où elle fournissait son précieux bois de thuya à la Masaesylie (devenue Maurétanie Césarienne à l'époque romaine). Le bois de citre de la région, outre son excellente conservation, était de posséder des veines couleur de miel. Les historiens antiques citaient que les grands centres de production étaient situés à l'Ouest de CHERCHELL

A l'époque turque, TAOURIRA procurait d'excellents bois de chêne et de pin d'Alep aux chantiers navals de CHERCHELL pour la construction de brigantins, bateaux légers d'interception. Cette belle forêt a permis l'exploitation de ses bois pour la construction d'habitats et d'ouvrages militaires lors de la création du poste d'avant-garde de CHERCHELL en 1840. Les Français l'avait répartie en 3 cantons :

- -le canton SIDI AMAR,
- -le canton GUENINI
- -et le canton MESSELMOUN. Sa superficie englobait plus de 1.171 hectares

Naguère, cette forêt, formée de boisement épais, se présentait comme une succession harmonieuse de petits terrains cultivables. Elle constituait dans le temps un des facteurs essentiels de la vie en campagne. Le pin d'Alep dominait la zone littorale dont il constituait de très belles futaies, comportant un abondant sous-bois de lentisques et du chêne kermès. Le chêne liège et le chêne vert avaient également leur place dans cette luxuriante végétation.

Département

Le département d'ORLEANSVILLE fut un département français d'Algérie entre 1957 et 1962.

Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que pendant une centaine d'années, la ville d'ORLEANSVILLE fut une souspréfecture du département d'ALGER, et ce jusqu'au 28 juin 1956. À cette date ledit département fut divisé en quatre parties, afin de répondre à l'accroissement important de la population algérienne au cours des années écoulées.

L'ancien département d'ALGER fut dissous le 20 mai 1957 et ses quatre parties furent transformées en départements de plein droit. Le département d'ORLEANSVILLE fut donc créé à cette date, et couvrait une superficie de 12 257 km² sur laquelle résidaient 633 630 habitants et possédait cinq sous-préfectures, CHERCHELL, DUPERRE, MILIANA, TENES et TENIET EL HAAD -

L'arrondissement de CHERCHELL comprenait 8 localités : BOUYAMINE – CHERCHELL – FONTAINE du GENIE – GOURAYA – MARCEAU – NOVI – VILLEBOURG – ZURICH -



SYNTHESE réalisée grâce aux sites ci-dessous :

ET si vous souhaitez en savoir plus sur FONTAINE du GENIE, cliquez SVP au choix sur l'un de ces liens :

https://www.youtube.com/watch?v=EcspoWtstEY

http://www.ala-ouzarf-hadjret-ennous.com/fr/hadjret-ennous/

http://algeriemonbeaupaysretrouve.olympe.in/cherchell.htm

http://www.noudelaba.com/histnovhenrider.html

http://alger-roi.fr/Alger//francis_garnier/textes/19_evenements.htm

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/remmm_0035-1474_1975_num_19_1_1315

http://www.alger26mars1962.fr/index.php?option=com_content&view=article&id=192:1-7-temoignage-des-massacres-dans-les-camps-en-algerie&catid=67<emid=162

http://www.touring-algeria.com/index.php?/fre/Infos-pratiques/Venir-en-Algerie

2/ Hélie de Saint-Marc : nostalgie interdite

(Auteur M. F. ROUVILLOIS)

http://www.causeur.fr/helie-saint-marc-beziers-valls-31885.html

Les Pieds-noirs ont le droit de célébrer leur passé.



Est-il donc vraiment « rance » et « triste » de refuser de célébrer un jour qui marque, pour soi-même et pour les siens, le début du malheur, du déracinement, de la ruine, sans parler de la mort de proches disparus par milliers ? Est-il donc « rance » de ne pas vouloir gratter la plaie ouverte par les horreurs de l'histoire ? Telle est la question qu'aurait pu se poser le premier ministre Manuel VALLS avant de s'insurger, lors d'une réunion à Saint-Brieuc samedi 14 mars, contre la décision de Robert MENARD et du conseil municipal de Béziers de débaptiser une rue du 19 mars 1962, la date des accords d'Evian, pour lui donner le nom de l'un des plus purs héros de notre temps, Hélie DENOIX de SAINT-MARC, élevé à la dignité de grand-croix de la Légion d'honneur en novembre 2011 ? VALLS précise qu'il faut regarder vers l'avenir, et savoir se montrer optimiste : mais quitte à l'être, est-on vraiment forcé de saluer le malheur – celui qui chassa tant d'hommes d'un pays où étaient enterrés leurs arrière-grands-parents, et qui provoqua l'assassinat atroce de dizaines de milliers de soldats qui avaient naïvement cru en la parole de la France ? Ou vaut- il mieux honorer la mémoire d'un officier qui, pour l'honneur, avait prétendu combattre jusqu'au bout, jusqu'à la désobéissance et à la rébellion, de même que vingt ans plus tôt, il avait lutté dans la résistance jusqu'à sa déportation à Buchenwald ?

Que VALLS se scandalise d'une prétendue « nostalgie de l'Algérie française » dont il laisse entendre qu'elle serait factieuse et antirépublicaine, hésitant peut-être à qualifier de « fascistes » des descendants de communards ou de marchands juifs de Bab-el-Oued, c'est son affaire. Mais on a tout de même un peu de peine à comprendre, chez un homme de gauche toujours prêt à s'émouvoir, cette sécheresse de cœur, ce manque d'empathie à la douleur d'autrui – et en l'occurrence, à celle des Pieds-noirs qui, à BEZIERS, ont pu ressentir ce changement de dénomination, non point comme une revanche, ni a fortiori comme une vengeance, mais peut-être comme un infime soulagement. Une goutte de baume au cœur. On le comprend d'autant plus mal que ce tout petit événement n'intéresse en rien les fonctions éminentes d'un Premier ministre, qu' il n'affecte nullement la politique générale du gouvernement, et qu'au pire, il n'aurait dû susciter, à Matignon, qu'une indifférence polie. Quant à l'argument infiniment rabâché de l'unité nationale, qui justifierait que l'on fustige une telle initiative comme anti française, le moins qu'on puisse dire est qu'il n'est pas recevable. Car en quoi l'unité nationale et l'amour de la France légitimeraient-ils la situation de parias dans laquelle ce discours installe ceux qui ont eu le malheur de naître Français en Algérie ? Pourquoi eux seuls n'auraient-ils pas le droit de célébrer leur passé ? Eux seuls : car à l'inverse, imagine-t-on le tollé si notre bon Monsieur Valls avait interdit aux Français issus de l'immigration, comme on dit, d'éprouver quelque nostalgie en songeant au pays de leur enfance?

Et en définitive, c'est sans doute là que se trouve le véritable scandale. Non point dans le fait de rebaptiser une petite rue d'une petite ville du Sud-ouest de la France, mais en ce que le Premier ministre se soit publiquement scandalisé de ce qu'une certaine catégorie de Français refuse de renoncer à la mémoire.

3/ Lettre ouverte

(Auteure Mme Marie-Claire TEUMA)

Lettre Ouverte à Emmanuelle BOILLOT et René FERRANDO signataires de l'article du *Midi Libre* du 15 mars 2015 et aux déclarations de M. Raymond CUBBELS.

Je suis étonnée de constater qu'en tant que journalistes patentés, vous n'ayez pas donné la parole aux participants de la manifestation en faveur du changement de nom de cette rue de Béziers. Que vous n'ayez pas cherché à comprendre les motivations des uns et des autres, que vous n'ayez pas pris le temps nécessaire pour expliquer aux lecteurs de *Midi Libre* les enjeux en cause. Pour cela il aurait fallu s'intéresser aux faits et dates précises de la guerre d'Algérie.



Comme l'a dit Robert MENARD mais aussi de nombreux historiens (entre autre JJ JORDI) c'est à partir du 19 mars que les tueries, les massacres et les enlèvements de Harkis et de pieds Noirs ont été portés à leur paroxysme : 26 mars tuerie de la rue d'Isly contre des manifestants pacifiques, 5 juillet à Oran des civils hommes, femmes enfants sont enlevés massacrés poursuivis dans leurs maisons ou à l'hôpital, exécutés pour certains, jetés dans des fours ou suspendus à des crochets de bouchers et pour d'autres jetés au Petit Lac, décharge publique et pour finir les harkis martyrisés, torturés et exhibés dans les villages. On parle tout de même de plus de 150 000 victimes après le 19 mars 1962!

Monsieur Raymond CUBBELS nous dit : « Il s'agit aujourd'hui de conclure ces souffrances et de tourner la page » ? Qui est-il pour ordonner de tout effacer de notre mémoire ? Sait-il seulement de quoi il parle ? Lui qui est bien vivant ?



Les Pieds Noirs ne l'ont pas attendu pour faire la paix avec l'Algérie puisqu'ils y retournent souvent et ils sont nombreux.

Mais il faudrait peut-être s'atteler à un vrai travail de fond : commencer par reconnaitre les faits, ouvrir les archives en France et en Algérie, restituer les dépouilles aux familles et rétablir la vérité.

Assez de cette théorie binaire des méchants et des gentils. Ce 14 mars j'ai vu des drapeaux de la CGT et des drapeaux Algériens en soutien à M. CUBBELS, j'ai entendu des slogans insultants et menaçants à l'égard du Maire de Béziers, ait-ce là des actes et des messages de paix ?

Derrière tout ça il y a une arrière-pensée politique on saute sur le moindre prétexte pour occuper le terrain et on se moque bien de la souffrance des familles Pieds Noirs ou Harkis qui vivent avec leur souffrance depuis plus de 50 ans et que l' « on » ravive à la moindre élection.

Alors Messieurs et Mesdames soutien de M. CUBBELS, si vous voulez vraiment la paix rassemblons toute notre énergie pour apaiser cette souffrance allons chercher la vérité même si elle nous déplait et débarrassez-vous de toute idéologie et abandonnez de grâce cette attitude de charognards qui n'est pas digne d'un être humain.

Marie Claude TEUMA Fille de Paul TEUMA, disparu le 5 juillet 1962 à Oran

NDLR: Grace au combat opiniâtre de Marie Claude, elle a pu obtenir, pour son père, la mention Marie Mort pour la France Me.

4/ « il n'y a plus de "rue du 19 mars 1962" à Béziers »

Source: http://ldh-toulon.net/il-n-y-a-plus-de-rue-du-19-mars.html

Il n'y a plus de Rue du 19 mars 1962 à Béziers : celle qui portait ce nom a été rebaptisée Rue Cdt DENOIX de SAINT MARC par Robert MENARD le 14 mars 2015, au cours d'une cérémonie officielle.



Selon la police, entre 1 200 et 1 400 personnes étaient venues dire "merci" au maire de Béziers, qui a profité de l'occasion pour développer ses thèmes favoris au fil d'un très long discours politique achevant son allocution sous les acclamations de ses partisans qui hésitaient à scander maladroitement "Algérie française" (ti ti ti ta ta), comme MENARD les y incitait.

Cette initiative du maire de Béziers a été condamnée par beaucoup – une pétition en ligne a recueilli plus de 3600 signatures d'opposants. Près de 600 personnes étaient venues manifester leur condamnation d'une décision de Robert Ménard, qu'ils ont hué aux cris de « *Ménard facho, Ménard assassin* ». Elles répondaient aux appels lancés par un grand nombre d'organisations, dont des associations d'anciens combattants. L'important service d'ordre est parvenu à tenir le groupe des opposants à distance des participants à la cérémonie officielle ; les slogans des opposants étaient presque couverts par le moyen d'une puissante sono qui relayait à l'extérieur de la cérémonie la performance musicale d'une fanfare ...

Les opposants avaient pu trouver quelque encouragement dans le communiqué officiel du Parti socialiste diffusé dans la matinée.

Communiqué du Parti socialiste

Le maire de Béziers, soutenu par le FN, porte atteinte à la République

Le 14 mars 2015

Le Parti socialiste exprime sa vive réaction suite à la décision de M. Ménard, Maire de Béziers soutenu par le Front National, de débaptiser la rue du 19 mars 1962, date officielle de l'armistice, devenue en 2013 date officielle de commémoration de la fin de la Guerre d'Algérie.

Le Parti socialiste s'associe aux initiatives qui se dérouleront ce jour à Béziers contre la décision de M. Menard.

Enfin, il appelle les socialistes et les Républicains, à faire du 19 mars prochain, aux cotés de la FNACA, un moment de concorde et de réconciliation nationale.

Cliquez SVP sur ce lien: http://www.bvoltaire.fr/jacquesmartinez/le-copain-de-m-valls-leve-le-vert-de-lamitie-non-ecolo-mais-algero,164710?utm_source=La+Gazette+de+Boulevard+Voltaire&utm_campaign=70bfd2768a-RSS_EMAIL_CAMPAIGN&utm_medium=email&utm_term=0_71d6b02183-70bfd2768a-22410389&mc_cid=70bfd2768a&mc_eid=f9f1130f82



Une partie de nos participants

NDLR: Ce qui est curieux ce sont les participants à la baisse mentionnés par la Ligue des Droits de certains Hommes.

Mais avec cette association sélective et politisée (qui mentionne l'encart du Parti socialiste, ci-dessus) on est sûr d'être mis au pilori. Le journal Midi Libre (de gauche) mentionnait 2 000 participants chez nous et 500 chez les autres. Ils sont maintenant devenus "1300" et "600"; bizarre, comme c'est bizarre mais comme ils citent, pour une fois, la police!

De plus La LDH "oublie" de citer les mots de bienvenue, entendus et destinés à Mr Robert MENARD. « MENARD, le peuple aura ta peau ». Tout dans la mesure!

De plus la LDH "oublie" de mentionner la présence de drapeaux algériens affichés délibérément pour provoquer des réactions qu'elle se serait empressée de dénoncer...

De plus la LDH "oublie" de préciser la grande dignité de nos participants qui ont eu un comportement exemplaire avec une communion totale empreinte d'une légitime émotion.

Enfin le Parti socialiste, si pointilleux et si accusateur, ferait bien d'écouter l'hymne national algérien "KASSAMAN" où notre pays, est mis en exergue mais pas d'une manière flatteuse. C'est le seul hymne national au monde qui mentionne des passages vengeurs envers un pays étranger, le nôtre :

Cliquez SVP sur ce lien : http://fr.wikipedia.org/wiki/Kassaman

Cependant grâce à la LDH, je découvre que les accords d'Evian sont devenus une date officielle de l'armistice. J'ignorai que le 19 mars 1962 l'Algérie, avec ses 13 départements français, fut déjà un état souverain. Les caciques de la rue SOLFERINO semblent avoir un réel problème avec l'Histoire de France!

Source wikipédia : « Un armistice est une convention signée par plusieurs gouvernements mettant fin à des hostilités entre armées en temps de guerre. Mais il ne met pas fin officiellement à la guerre. C'est le jour qui marque officiellement la fin d'un conflit ; il est souvent considéré comme une fête nationale pour les pays sortis vainqueurs d'un conflit armé. C'est une suspension des hostilités après un accord entre les belligérants. Il est différent d'un cessez-le-feu, qui peut être temporaire, d'un traité de paix qui est un traité proclamant la fin d'une guerre et contenant souvent des contreparties réciproques pour les anciens belligérants, et d'une capitulation qui est généralement inconditionnelle pour l'État vaincu. »

Puisque c'est ainsi le PS et la LDH pourront, s'ils le désirent, assister aussi aux éventuelles cérémonies commémoratives de l'Armistice du 22 juin 1940 avec l'Allemagne, puis le 24 juin 1940 avec l'Italie ; ils semblent apprécier tellement les défaites !



Et oui, il ne faut pas les oublier, tous comme nos DISPARUS (civils et militaires)

« Pan pan l'arbi les chacals sont par ici... »



Ils étaient là, les 200 chacals, réfugiés derrière une barrière policière brandissant des drapeaux dont ils ne connaissent que leur histoire.

Nous entendions les aboiements contre les « Pieds-Noirs nostalgiques de l'Algérie française », leurs vociférations « Ménard on aura ta peau », leurs cris de haine contre un officier de l'armée française « Saint Marc assassin ».

Ils étaient là ces 200 chacals, dressant un drapeau algérien du FLN, deux drapeaux rouges du Parti Communiste et trois drapeaux français souillé par leurs mains trempées dans du sang français, du sang versés par nos enfants, vos enfants, tous ces civils, ces innocents et ces jeunes soldats du contingent frappés par les armes offertes à l'ennemi FLN par l'aspirant communiste MAILLOT, déchiquetés par les bombes fabriquées par le comptable communiste TIMSIT et tués par les balles payées par les porteurs de valises gauchistes du réseau JEANSON.

Ils étaient là ces 200 chacals soutenus par la FNACA, le Parti Communiste et ces associations anti- France subventionnées par l'Etat.

**Saint-Marc assassin! Oui, il a certainement du sang sur les mains le commandant DENOIX de SAINT MARC, car c'était un soldat et son métier était de défendre sa Patrie contre des ennemis et, le cas échéant, de mourir pour elle.

Ce sang sur ses mains c'est le sang des ennemis de la France, le sang des nazis lorsqu'à 17 ans il était devenu résistant et avant de se retrouver dans le camp de la mort de Buchenwald.

Le sang des « Viets » en Indochine et le sang des ennemis FLN en Algérie.

Son honneur est d'avoir obéi, d'avoir défendu sa Patrie, mais pas jusqu'au point de se parjurer sur ordre d'un traître, d'un complice de crimes contre l'humanité, d'un De GAULLE.

**Nostalgique de l'Algérie Française ? Non, nous ne sommes pas nostalgiques de ce pays perdu par des politiciens, nous sommes nostalgiques de ce pays que nous avons bâti avec notre sueur et notre sang en 130 années de colonisation. Et de ces territoires voués à la piraterie, barbares, incultes, marécageux, est née cette Algérie, l'un des plus beaux fleurons de la Méditerranée. Cette partie de la France était multiculturelle

Nous ne sommes pas nostalgiques de ce pays qui est devenu une « poubelle » (Dixit Kamel Daoud), que ses enfants abandonnent par centaines de milliers pour se réfugier dans ce pays « honni » qui les a « colonisé », la France.

**On aura ta peau Ménard! Ils auront peut-être sa peau! Mais ce sera celle du courage quand, dressé sur l'estrade, il a dénoncé les assassins, les traitres, les falsificateurs de notre histoire: les De GAULLE, Benjamin STORA et les porteurs de valises communistes...et leurs héritiers qui continuent à hurler leur haine à 200 mètres.

Nous étions très nombreux (plus de 1500 c'est certain) à l'applaudir, à le soutenir, à l'aimer, et nous sommes rentrés chez nous, après quelquefois de très longs trajets, remettre nos « charentaises ».

Lui, MENARD, reste à Béziers, sa ville, face à cette meute haineuse, à ses insultes, à ses menaces !

Il a un courage redoutable Robert, ce « grand homme » de petite taille. Il a de la race et il est digne de défendre les mémoires de ceux qui ne sont plus parmi nous : les DENOIX de SAINT MARC, BASTIEN-THIRY, DEGUELDRE, SALAN, (ndir + CHALLE), JOUHAUX, ZELLER et tant d'autres qui ont eu le privilège et le courage de défendre la France, leur Patrie, envers et contre tous, en mettant leurs vies au bout de leur honneur.

6/ Patrick Buisson avait convaincu Nicolas Sarkozy de dénoncer les accords d'Evian avec l'Algérie

PRESIDENTIELLE 2012 - Le titre a décidément été bien trouvé. Dans "Le Mauvais Génie" (Fayard), livre consacré à Patrick BUISSON, les journalistes du *Monde* Ariane Chemin et Vanessa Schneider dévoilent une anecdote qui en dit long sur l'influence qu'a exercée le conseiller préféré de Nicolas SARKOZY avant les révélations scandaleuses sur ses enregistrements clandestins.



A en croire les auteurs, Patrick BUISSON avait convaincu l'ancien président de la République, en pleine campagne présidentielle de 2012, de dénoncer les accords d'Evian, qui mirent fin à la guerre d'Algérie.

"Je ne l'ai pas senti"

"Qui peut imaginer que, en 2012, Nicolas SARKOZY a failli proposer de dénoncer les accords d'Evian qui ont mis fin à la guerre d'Algérie?" "C'est l'idée qui a germé à quelques semaines du premier tour, dans le cerveau du conseiller", écrivent les deux journalistes....

Cliquez SVP sur ce lien pour lire la suite : http://www.huffingtonpost.fr/2015/03/17/patrick-buisson-nicolas-sarkozy-denoncer-accords-evian-algerie n_6886174.html?ncid=fcbklnkfrhpmg00000001&fb_ref=Default&fb_source=message

NDLR : Si c'est vrai ; alors la manœuvre spécifiquement politicienne n'aurait échappé à personne ; surtout 50 ans après. Néanmoins révéler que les accords d'EVIAN n'ont jamais été respectés par le FLN, c'est une triste réalité.

7/ Ah si la France pouvait "re" aimer ses indigènes!

Extrait: « 5 à 6 millions d'Algériens se trouvent en France d'après leur représentant à l'APN d'Alger, trois fois plus que les Algériens en Algérie quand les soldats français ont débarqué. Plus de 80 % des musulmans en France sont des Algériens et plus de 82 % des musulmans votent pour les socialistes. C'est Mitterrand qui a inventé SOS racisme dans un pays où se côtoient presque toutes les nationalités du monde. On pense aux prestations sociales, un SOS aumône....

Cliquez SVP sur ce lien pour lire cet article: http://www.lematindz.net/news/16931-ah-si-la-france-pouvait-re-aimer-ses-indigenes.html

8/ NOS CHERS SOUVENIRS

--BEZIERS 14 mars 2015

Mes amis vous trouverez ci-joint les liens concernant la cérémonie organisée par Monsieur Robert MENARD pour débaptiser une rue de sa ville portant l'inscription honteuse de "19 mars 1962 fin de la guerre d'Algérie" par Rue du **Cdt DENOIX DE** SAINT MARC"

http://youtu.be/kTgttvEp4ic.

http://youtu.be/uSGcQBjLTro

http://oran1950.free.fr/AOBR/AOBR%202015/AOBR%202015%2003%2014%20BEZIERS%20RUE%20CDT%20HELIE%20DENOIX%20DE%20SAINT%20MARC/index.html

Le 19 mars à 14 H 30 - Conférence à la Maison des Associations 2 bis rue du château à Neuilly // Métro Pont de Neuilly. Sujet: "Le statut civique des Musulmans dans l'Algérie Française" Les rapports avec la situation présente ne sont pas rares.

.Le 22mars de 13 H à 18 H - Grande scène Watteau, 1 place du théâtre 94430 Nogent s/ Marne. RER E Nogent/Le Perreux Allocutions.

Tables Rondes, Films,

Stands d'éditeurs, dédicaces, rafraîchissements.

Sujet: La guerre d'Algérie est-elle terminée?

EPILOGUE HADJERT ENNOUS

Année 2008 = 2 150 habitants



BON WEEK-END A TOUS

Jean-Claude ROSSO